Brel entre les lignes

Apprendre ou pratiquer le français avec Jacques Brel

dossier pédagogique

© Nicolas Preumont

SOMMAIRE

Préface

Note

Introduction

Brel en classe de français

Bruxelles

Tableaux récapitulatifs

Pour découvrir la chanson
Pour exercer le vocabulaire
Pour exercer la grammaire
Pour exercer la phonétique
Pour exercer l'expression orale
Ecrire pour…

Fiches pédagogiques

1. *Amsterdam*
2. *La bière*
3. *Les bonbons*
4. *Les bourgeois*
5. *Bruxelles*
6. *La chanson des vieux amants*
7. *Fils de ...*
8. *Une ile*
9. *Il neige sur Liège*
10. *Isabelle*
11. *Jef*
12. *Madeleine*
13. *Les Marquises*
14. *Mathilde*
15. *Ne me quitte pas*
16. *Le plat pays*
17. *Quand on n'a que l'amour*
18. *La quête*
19. *Vesoul*
20. *Les vieux*
21. *Jacques Brel : à la découverte de sa biographie*

Bibliographie

Brel marche de l'autre côté du décor, sur une autre rive, dans les coulisses du monde. Le jour est peut-être la nuit dont on a retourné la peau ? Celui qui marche sous terre à Hiva-oa des Marquises fait désormais partie du terroir de la mer, il est une île. On aurait pu l'enterrer au Père Lachaise l'asseoir encore davantage dans sa notoriété posthume mais, c'était trop proche, trop banal... Comme on fait son lit, on se couche il a choisi de dormir au bord de l'eau et cette distance entre lui et nous renforce encore la légende. Il nous regarde courir et vaquer à nos occupations quotidiennes : "Qu'avons nous fait bonnes gens de la beauté du monde ?". Sa voix tonitrue encore dans les distances rebroussées du temps malgré que la vie de cet homme soit faite et que le rideau de son théâtre soit définitivement fermé, malgré que le livre de sa vie soit clos, malgré le point final de la dernière heure celle ou l'on ne sait plus si l'on s'en va ou si l'on reste .....

Un Géant gisant fait semblant de dormir mais il crie encore. De son vivant pourtant il chevauchait la gloire, il avait tout reçu mais ce n'était pas assez .... il cherchait encore insatiable, insatisfait irrémédiablement "Si vous avez des fleurs à me donner, donnez les moi de mon vivant". Ces fleurs si tant périssables, il les a eues de son vivant et c'est un mot heureux, puisque, même mort, il triomphe et fait partie de nos personnages familiers et quotidiens. Il est comme ces paquebots si grands qu'il leur faut quelques siècles avant de pouvoir s'arrêter

Jules Beaucarne

31/03/01

en tournant la grosse

Notes :

L'ensemble de cet ouvrage, y compris les textes des chansons, sont écrits en orthographe nouvelle, en application des *Rectifications de l'orthographe française* de 1990, fruit du travail d'un groupe d'experts mis en place par le Premier ministre français de l'époque, Michel Rocard. Pour plus d'informations, consulter le site http://www.orthographe-recommandee.info. Trois associations s'occupant d'orthographe (l'AIROE, française, l'ANO, suisse, l'APARO, belge) ont mis au point une brochure reprenant pratiquement les 1 400 mots touchés par ces recommandations orthographiques. Renseignements : (00 32) 02 640 21 52.
Dans trois cas, les textes des chansons n'ont pas pu être intégrés dans les fiches pédagogiques qui leur sont consacrées :

Les bourgeois, Isabelle, Ne me quitte pas. Les maisons d'édition propriétaires des droits n'ayant pas autorisé leur reproduction.
Nous remercions la Fondation Jacques Brel qui a accepté d'accompagner notre démarche.

Introduction

Enseigner le français langue étrangère ou langue maternelle avec Jacques Brel peut sembler relever de la mission impossible tant cet interprète hors normes tranche avec la culture musicale véhiculée par les médias, où l'on mise autant sur le physique et les dons chorégraphiques que sur la voix, le texte et la musique. Jacques Brel n'est pas un chanteur du samedi soir, qui fait danser les foules sur des rythmes en béton. Mais il ne l'était pas non plus à son époque. Personnalité atypique du monde de la chanson, il n'avait pas le profil d'une « idole », adulée par les jeunes de son temps. Il était plutôt celui qui chantait ce que les hommes et les femmes vivent au quotidien : les premières amours, les moments de joie ou de tristesse, les souvenirs intimes, les échecs, les rêves et les désirs secrets.

Jacques Brel posait un regard à la fois tendre et cynique sur ses contemporains. Parce qu'il n'était pas l'homme des compromis ou de la complaisance, il a souvent été détesté par ceux qu'il caricaturait et dont ses chansons renvoyaient le reflet, comme un miroir.

Et pourtant… Les chansons de Brel ont fait le tour du monde. Traduits aux Etats-Unis, au Japon, dans presque tous les pays d'Europe, les textes de Brel touchent l'homme en plein cœur. Brel a réussi à mettre en mots et en musique la force de sentiments et d'émotions universels. Que l'on pense, par exemple, à *Ne me quitte pas* (*If you go away* interprété par Patricia Kaas), *Fils de* (Frank Sinatra), *Amsterdam* (David Bowie), mais aussi *La chanson des vieux amants*, *Les vieux*, *Quand on n'a que l'amour*, etc.

Pour comprendre l'univers brélien, il faut nécessairement resituer l'homme et le contexte artistique de l'époque qui n'a rien à voir avec celui du troisième millénaire. L'évolution technique dans ce domaine a entrainé une véritable révolution copernicienne dans la manière de concevoir et de faire des chansons. Aujourd'hui, enregistrer une chanson se passe dans plusieurs « espace-temps » : on enregistre la musique à New-York, avec chaque musicien séparément, on mixe le tout et on enregistre ensuite la (les) voix dans un studio parisien, après l'enregistrement séparé de la musique, ce qui permet de se consacrer uniquement au timbre et à la justesse de la voix. La mode n'est plus à l'interprète solo, mais aux groupes qu'on fabrique en quelques semaines, qu'on forme à l'art du chant et de la danse et qui font l'objet d'un véritable marketing avant même la sortie d'un premier disque. Rien de tel à l'époque de Brel.

L'homme

Fils d'un industriel belge, Jacques Brel a, dès son plus jeune âge, le gout pour l'art de la scène et la création de textes. Elève peu motivé (sauf en français), plus intéressé par les récits de voyage et les pitreries destinées à faire rire ses camarades que par les matières enseignées par ses professeurs, il travaille dès 18 ans dans l'usine d'emballage de son père, tout en continuant à se produire dans une troupe de théâtre amateur. Il se marie à 21 ans avec Miche, dont il aura trois filles. Malgré une certaine bonne volonté, il s'ennuie dans la fabrique familiale et fréquente assidument les cabarets de Bruxelles où il tente ses premiers essais d'auteur-compositeur-interprète. Dès l'âge de 24 ans, il fait la tournée des cabarets de Paris où il multiplie les auditions, sans se décourager par l'enchainement des refus. Peu à peu, il commence à se faire connaitre et enregistre son premier disque en direct, en studio avec tous les musiciens, conditions qu'il ne voudra jamais quitter malgré les possibilités techniques offertes par l'évolution du matériel et des procédés d'enregistrement.

Pendant cinq ans, le public, dérouté par ses allures provinciales et l'outrance de son interprétation, ne lui réservera qu'un accueil mitigé. C'est à l'âge de 29 ans, en 1958, après l'enregistrement de plusieurs 33 tours, qu'il conquiert son public lors d'un concert à l'Olympia. Conseillé par ses amis musiciens, il abandonne la guitare, « trop limitée musicalement » et se consacre entièrement au travail du chant et de la voix. Grâce à un travail acharné et solitaire, sa voix acquiert « ampleur et puissance, devient chaude et convaincante ». Il perd presque tout accent belge, « même si les « r » roulent encore un peu » (O. Todd, 1984, p. 122). C'est un Brel véritable homme de scène et maitre de sa très forte personnalité, qui triomphera pendant huit ans dans des tournées internationales.

Au sommet de sa gloire, à 37 ans (en 1966), après « quinze années d'amour », Brel décide d'abandonner la chanson pour faire autre chose. Comédien né, il quitte la scène des music-halls pour celle des théâtres et du cinéma. Il tourne comme acteur dans une dizaine de films[1], monte une comédie musicale (*L'homme de la Mancha*, 1968) et réalise lui-même deux films (*Franz*, 1972 ; *Le Far West*, 1973). En même temps que ce changement de carrière, naissent en lui deux autres passions : la voile et l'avion. Dès 1967, il devient copropriétaire d'un voilier et deux ans plus tard, il s'achète un avion et suit des cours de pilotage. Il va pouvoir enfin concrétiser ses rêves de voyages et d'aventures.

En 1974, huit ans plus tard, il décide de faire le tour du monde et achète un voilier. Mais il tombe malade dès le début du voyage. Il s'installe alors aux iles Marquises. Il achète un petit avion et fait de celui-ci un taxi pour aider la population locale. Deux ans plus tard, touché par la maladie, il doit retourner à Bruxelles faire des examens médicaux, mais rejoint toujours l'ile de Hiva-Oa, malgré un climat défavorable à sa santé. En 1977, il revient à la chanson et enregistre un dernier disque. Il repart aux Marquises et meurt à Paris en 1978, après s'être battu contre le cancer qui lui rongeait le poumon.

C'est donc à force de ténacité et grâce à un formidable talent d'interprète que Jaques Brel, cet ouragan, ce survolté, s'est forgé une place d'or dans le monde de la chanson. Une volonté d'action immense, une détermination sauvage caractérisent cet homme exubérant et pudique qui a forcé l'attention d'un public sévère et a réussi à se faire respecter et aimer de lui. Mais quel est donc le secret du phénomène Brel ?

[1] *Les risques du métier* (André Cayatte), 1967; *La bande à Bonnot* (Philippe Fourastier), 1968; *Mon oncle Benjamin* (Edouard Molinaro), 1969; *Mont-Dragon* (Jean Valère), 1970 ; *Les Assassins de l'ordre* (Marcel Carné), 1971; *L'Aventure c'est l'aventure* (Claude Lelouch), 1972; *Le Bar de la Fourche* (Alain Levent), 1972 ; *L'Emmerdeur* (Edouard Molinaro), 1972.

L'artiste

Pol Vandromme dit en parlant de Jacques Brel : « Brel a l'instinct du poète, il n'en a pas les moyens […] Il fait des chansonnettes, parce que le poème chez lui reste à l'état d'ébauche » (P. Vandromme, 1977, p. 41). Les textes qu'il écrit sont accessibles, ses mots sont limpides et sa syntaxe, simple. « Un débutant en langue française peut vite comprendre son style » (O. Todd, 1984, p. 141). Brel lui-même ne se définit pas comme un poète, qui se cache derrière son œuvre, mais comme un chanteur, un homme qui s'exhibe devant un micro et un public, propulsé dans les chansons par la musique. C'est donc grâce à cette union fusionnelle entre la mélodie et les textes que Brel, auteur-compositeur-interprète, a percuté les foules. « Brel musicien serait quelconque, poète, il serait moyen ; auteur-compositeur de textes et de musique faits pour s'entrelacer dans des millions de tête, il est grandiose » (J-F Kahn, préface de L. Bérimont, G. Zarate*, Brassens, Gréco, Montand, Mouloudji chantent les poètes*, Paris, Hachette / Ministère des Relations Extérieures, 1982).

Ainsi ne conçoit-il pas l'enregistrement d'un disque sans avoir testé au préalable ses chansons lors des concerts : c'est sur scène qu'il peut ressentir les textes et la musique, leur donner corps, travailler leur interprétation avec un art époustouflant : « dès qu'il amène au public une chanson nouvelle, les gestes qu'il improvise, les attitudes spontanées, jamais préméditées précisent son état d'esprit ou, comme il préfère le dire, l'état d'esprit du gars qui chante » (F. Brel et A. Sallée, *Brel,* Solar, 1988, p. 91).

Il a besoin du public pour modeler ses chansons et assurer ainsi le maximum de chances de réussite au disque : « Contrairement au tour de chant qui est un enfant mort-né, un disque c'est un vrai môme : s'il est raté, il vous le reprochera toute sa vie », Jacques Brel (cité par F. Brel et A. Sallée, *Brel,* Solar, 1988, p. 47).

Voilà pourquoi le concert est pour lui une véritable épreuve physique au cours de laquelle il donne tout de lui-même, perdant 500 à 600 grammes d'eau en une heure de temps. Il a le trac en coulisse, comme tout artiste avant de rentrer en scène. Il se bat sur scène, comme un boxeur sur le ring. Il ne veut d'ailleurs jamais répondre aux rappels. Il compare le spectacle à un véritable combat : quand l'arbitre désigne le vainqueur, cela n'a plus aucun sens que les combattants reprennent la lutte.

Pour écrire ses textes, Brel s'inspire de sa vie, de ses expériences personnelles et de ses rêves : personnages, ambiance, scénario sortent de son imagination nourrie d'une observation attentive, fine, lucide, tendre et corrosive des gens. Certains thèmes l'obsèdent et constituent le leitmotiv de son œuvre : le temps et les marques qu'il laisse sur le corps (*Les vieux*), le mépris des femmes (*Madeleine*, *Mathilde*, *Les bonbons*), l'amour presque impossible (*Ne me quitte pas*, *Quand on n'a que l'amour*, *La chanson des vieux amants*), l'enfance et les rêves qui s'y accrochent (*Fils de ...*, *Isabelle*, *La quête*), le voyage et l'aventure (*Une ile*, *Les Marquises*), les racines et le terroir (*Le plat pays*, *Il neige sur Liège*, *Bruxelles*) et les situations humaines du quotidien, dramatisées (*Jef*, *La bière*, *Amsterdam*) ou tournées en dérision (*Les bourgeois*, *Vesoul*).

Pour expliciter au mieux ses textes, il cherche une musique aux rythmes et aux couleurs multiples, capables de raconter par les notes et le choix des instruments ce que les mots expriment sur la feuille blanche. Le texte prend tout son sens avec la musique : il « nait, vit, grandit, jaillit, explose » avec elle ("Petite musicologie brélienne" dans F. Brel et A. Sallée, *Brel,* Solar, 1988).

Quelques instruments, à forte valeur symbolique, sont d'ailleurs privilégiés par Brel : la guitare, le piano, le violon et l'accordéon. La guitare est le premier et unique instrument de Jacques Brel, celui du nomade par excellence, celui de l'artisan, du chanteur de rue et de la fête improvisée. Par contraste, le piano est un instrument de sédentaire, voire « un meuble de décoration bourgeoise » (O. Todd, 1984, p. 200), propice à l'expression de sentiments romantiques et passionnés. Le violon incarne plutôt un état de grâce, une émotion poétique, une sensation de merveilleux. Enfin, l'accordéon, moins classique que les autres, suggère lui aussi la fête, mais la fête populaire où la foule se retrouve pour rire ou pour pleurer (O. Todd, 1984, pp. 200-201).

Chaque chanson a donc sa propre orchestration inspirée par le texte de la chanson. Ainsi, Brel choisit des couleurs plutôt romantiques, que l'on retrouve dans des comédies musicales, pour des chansons telles que *Isabelle* ou *Une ile*, alors que *Ne me quitte pas* et *Le plat pays* s'inspirent davantage de la musique de chambre ou *Les bourgeois*, d'une java. Certaines œuvres sont par contre atypiques et totalement originales, comme *Les Marquises* dominée par les instruments à cordes.

Les inspirations varient, de même que les rythmes. *Quand on n'a que l'amour* suit un rythme relativement entrainant ; *Vesoul*, *La bière* et *Fils de* suivent le rythme d'une valse plus ou moins lente, ce qui n'est pas le cas de *Bruxelles* ou *Madeleine* dont les rythmes sont très rapides et deviennent même galopants dans *Mathilde*. Pour mieux emporter l'auditeur avec lui, Brel va même jusqu'à adopter un système de crescendo, accélérant le rythme de la chanson selon une dramatisation efficace, comme dans *Amsterdam*.

La musique donne vie aux sentiments, notamment dans *Jef* dont l'orchestration rend tangibles les sanglots du protagoniste. De même, on peut quasiment toucher les envolées de tendresse qui s'échappent de *La chanson des vieux amants* ou le sentiment de tristesse qui se dégage des lentes inflexions et des vers longs de la chanson *Les vieux*.

Comment s'étonner dès lors que « l'exercice d'interprétation dans le cas particulier de Brel se révèle des plus périlleux en raison de l'empreinte laissée par le Grand Jacques sur des prestations dont l'expressionnisme a marqué à jamais l'histoire du music-hall » (« Interprètes » Serge Dillaz in *Chorus*, http://www.chorus-chanson.fr, dossier Brel, numéro 25, automne 98).

Nous invitons donc enseignants et apprenants à entrer dans l'univers de Jacques Brel, à se laisser prendre par sa musique et ses textes, à se laisser toucher par une sensibilité qui, même si elle reflète parfois encore « le vieux monde », continue à parler au cœur de ceux qui écoutent ses chansons.

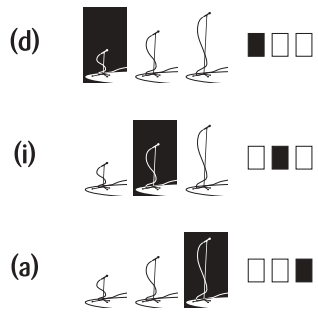
Brel en classe de français

Le choix des chansons

Auteur-compositeur-interprète, Jacques Brel est aussi un comédien et un réalisateur, qui n'hésite pas à mettre à nu et à mettre en scène sa forte personnalité. Ces multiples facettes font de cet artiste hors-pair une porte d'entrée privilégiée pour la chanson française. De plus, Jacques Brel écrit ses textes dans une langue simple et compose des musiques qui se superposent clairement aux paroles. Ses chansons sont donc aisément accessibles pour une oreille allophone, au contraire de chansons contemporaines plus difficiles à écouter et à comprendre.
Certaines chansons comme *Ne me quitte pas* sont incontournables, tant elles ont été reprises par divers chanteurs et chanteuses, dans une autre orchestration ou dans une autre langue ; d'autres comme *Fils de ...* ou *La bière* sont moins diffusées sur les ondes ou reproduites en disques, mais pourraient séduire le public des années 2000. Les vingt chansons qui composent cet ouvrage, nous les avons choisies parce qu'elles nous plaisent, bien sûr, mais aussi parce qu'elles nous semblent rencontrer les objectifs thématiques et linguistiques du cours de français, langue étrangère, seconde ou maternelle. Elles sont présentées ici par ordre alphabétique.

Le public

Aborder la chanson en classe de français est accessible à tous les niveaux de compétence et à tous les âges : « […] elle nous parle de nous, elle nous donne nos mots, elle raconte, nous raconte […] » (André Cayot, Vincent Maestracci, *Les enfants de la Zique. Demain, entre rêve et réalité,* Francofolies, 2002/2003, p. 1*).*
Chacune des vingt chansons que nous avons reprises est précédée d'une fiche pédagogique qui propose des activités destinées aux niveaux débutant, intermédiaire et avancé, signalés respectivement par les signes suivants:



Enseignants et apprenants trouveront, dans chaque fiche pédagogique, plusieurs types d'activités : découverte de l'univers de la chanson, approfondissement d'un élément lexical, grammatical ou phonétique présent dans le texte, expression orale et écrite ; ils trouveront également une analyse de la chanson par rapport à la vie et à l'oeuvre de l'artiste ainsi que des renvois à d'autres chansons, à des extraits littéraires ou cinématographiques qui traitent du même thème, ou encore, à de nouveaux interprètes de la chanson de Brel.

En fonction de la thématique de la chanson, des préoccupations de ses apprenants et de ses propres objectifs ou de sa propre sensibilité, l'enseignant choisira telle ou telle chanson, empruntera telle ou telle voie. Il peut très bien remplacer la phase de découverte par un document proposé sur le même thème : en effet, certains adolescents, peu rompus à la forme de la chanson française de la période 1954-1977, auront besoin d'une introduction plus étoffée et plus visuelle. C'est dans ce sens qu'apparaissent des interprétations de chanteurs contemporains : rien ne peut égaler la présence scénique de Jacques Brel, mais une voix connue ou une orchestration plus familière peuvent établir le pont entre deux mondes musicaux.

Faire écouter une chanson à des enfants ou à des adolescents ne s'improvise pas : non seulement ceux-ci doivent faire silence en eux et autour d'eux, mais aussi avoir la volonté de comprendre ce qui leur est offert d'entendre. Comme le rappelle Gérard Authelain, « entendre évoque aussi bien comprendre (j'entends ce que vous dites), accepter de l'autre (je peux entendre ce que vous dites), connaitre (j'entends l'algèbre), donner sens (qu'entendez-vous par cette phrase), s'informer (j'entends dire que…), que tout simplement 'ouïr' » (*Les enfants de la Zique. Demain, entre rêve et réalité,* Francofolies, 2002/2003, p. 4*).* Dans son *Petit traité d'art contemporain* (Le Seuil, cité par *Les enfants de la zique. Demain, entre rêve et réalité,* Francofolies, 2002/2003), Anne Cauquelin rejette le dogme de la perception uniquement émotive et immédiate de l'œuvre d'art et elle démontre que la perception d'une œuvre passe par différentes étapes. « Pour distinguer telle ou telle œuvre, il faut les extraire d'un ensemble que l'on peut lui-même isoler parmi d'autres ensembles (p.12). » Savoir écouter, oui, mais comment ?

Les objectifs

Le premier objectif est, bien sûr, de partager le plaisir de la chanson ! Le deuxième entend favoriser l'expression ; aussi une large place est-elle accordée aux activités d'expression orale ou écrite, toujours contextualisées. Le troisième consiste à développer la pratique du français par le renforcement du code linguistique (lexical, morphologique, syntaxique ou phonétique). Les activités, souvent à effectuer à plusieurs, renforcent l'interaction dans la classe, incitent à mieux connaitre les condisciples et à découvrir l'univers de Jacques Brel. Le travail en duo ou en groupe offre une multitude d'interactions orales : vérifier si l'on comprend la même chose, se mettre d'accord dans la répartition des tâches ou des rôles, créer ensemble, vérifier, modifier et finalement faire part de la réflexion aux autres groupes. D'auditeurs ou de spectateurs, les apprenants deviennent acteurs.

Une démarche dynamique

Ces fiches d'activité se veulent interactives et conviviales : de la même manière que les convives ont le plaisir de se trouver autour d'une même table dressée à leur intention, enseignant et apprenants ont la satisfaction de se retrouver autour d'exercices élaborés dans le souci d'épargner au premier un long temps de recherche et de préparation.
Comme dans un buffet où une multitude de mets sont présentés et dressés à l'intention du gastronome qui n'a plus qu'à faire son choix, l'enseignant pourra choisir les activités qu'il juge les plus propices aux apprentissages qu'il a déterminés pour sa classe. En fonction de son programme de l'année ou de la semaine, de ses gouts et de ceux de ses apprenants, des contraintes matérielles, l'enseignant peut trouver très facilement à l'aide des tableaux récapitulatifs l'activité qui lui convient le mieux.
De même que le convive ne peut manger tout ce qui est offert sur la table, le professeur ne peut épuiser une chanson : le risque serait grand d'occulter le plaisir de l'écoute et du chant ; il est préférable alors de passer à un autre titre et de sélectionner deux ou trois activités suggérées par la fiche pédagogique correspondante.

Internet

Enseignants et apprenants recourent de plus en plus au réseau de l'Internet en lieu et place des ouvrages encyclopédiques. Les adresses citées fournissent rapidement illustrations et documents complémentaires. Pour ceux qui ne disposent pas des conditions matérielles suffisantes pour utiliser la Toile en classe, les descriptions du genre d'illustration suggéré et les références de documents citées dans la rubrique « Sur le même thème » trouveront tout leur intérêt.

Mode d'emploi

Les fiches sont toutes structurées de la même façon, ce qui en facilite la manipulation. Ceci n'impose pas pour autant un parcours routinier, car les voies pour appréhender le lexique, la grammaire ou la phonétique sont nombreuses. Par ailleurs, rien n'empêche de bouleverser l'ordre des rubriques et de découvrir la chanson par le biais d'un document proposé dans « Sur le même thème ». De plus, les tableaux récapitulatifs classés par chansons et par niveaux, centrés autour d'objectifs linguistiques (le lexique, la grammaire ou la phonétique) et communicatifs (la découverte, l'expression orale et l'expression écrite) facilitent le choix de l'activité et de la chanson.

Les phrases à l'infinitif s'adressent à l'enseignant, pour lui proposer une aide dans l'organisation des activités ; celles en italiques à l'impératif ou à la forme interrogative s'adressent à l'apprenant : elles lui donnent une tâche à effectuer.

Chaque fiche pédagogique est organisée selon les rubriques décrites ci-dessous.

OBJECTIFS
Les niveaux débutant, intermédiaire et avancé sont signalés respectivement par les signes **(d), (i)**, **(a).**

MATÉRIEL
Les signes **(d), (i)**, **(a)** précisent le matériel nécessaire pour chaque niveau.

DÉCOUVERTE
Jacques Brel est mort en 1978. En toute logique, les apprenants et certains enseignants n'ont guère eu l'opportunité de connaitre ses chansons. La première tâche de l'enseignant consiste donc à susciter l'intérêt de ses apprenants, en veillant à partir de ce qu'ils vivent pour arriver à un univers méconnu ou inconnu ; avec ou sans le texte de la chanson, il y a toujours une tâche et souvent un échange oral.

COMPRÉHENSION
L'enseignant pourra ici sortir des sentiers battus de l'enseignement linguistique grâce à des exercices créatifs, inscrits dans la thématique de la chanson. Les étiquettes linguistiques sont employées avec mesure et sont respectueuses du code terminologique édicté par la Communauté française de Belgique. Les symboles phonétiques sont repris à l'alphabet phonétique international, explicité dans tout dictionnaire de langue.

EXPRESSION ORALE
En duo, en petit groupe ou avec toute la classe, en fonction du niveau des apprenants, l'expression orale sécurise l'apprenant et le familiarise avec les situations de communication les plus fréquentes.

EXPRESSION ÉCRITE
Toujours mise en situation, l'expression écrite permet à l'apprenant de savoir à qui, pourquoi et pour quoi il écrit. La recherche du contenu peut se faire à plusieurs pour donner à l'apprenant le temps de soigner sa formulation.

POUR ALLER PLUS LOIN
Pourquoi ne pas donner aux apprenants une connaissance plus approfondie de l'imaginaire brélien ? Souvent au départ de citations de spécialistes de Brel ou de la chanson belge, un travail plus personnel de recherche est proposé.
Parfois, cette rubrique ajoute une activité axée sur une autre pédagogie, comme la résolution de problème ou l'apprentissage coopératif, sur le thème de la chanson.

SUR LE MÊME THÈME
La chanson s'intègre dans le cours et ne constitue qu'une étape : elle peut être là en amorce d'une nouvelle séquence, en constituer la clôture ou servir à la confrontation de points de vue. Les suggestions faites dans cette rubrique renvoient à d'autres formes artistiques (chanson, littérature, cinéma) qui traitent du même thème.

NOUVELLE VERSION
De nombreuses chansons de Brel ont été interprétées par divers chanteuses et chanteurs, en français ou traduites par exemple en anglais (*If you go away*) ou en japonais. Ces arrangements plus contemporains, avec un interprète déjà connu, peuvent nourrir une confrontation musicale, ou plus simplement jeter un pont depuis l'univers musical des apprenants vers celui de Jacques Brel. (*)

C'est à vous !
Ces fiches pédagogiques, soucieuses du bien-être du professeur et de l'élève, nous les avons élaborées sur un canevas complet que nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer jusqu'ici dans les manuels d'apprentissage du français; nous souhaitons qu'elles permettent au professeur de se concentrer sur son enseignement en classe et qu'elles lui donnent envie de pratiquer davantage le français avec les chansons de Brel. Notre vœu le plus cher serait que les lecteurs de ces fiches se lancent eux-mêmes dans l'aventure, et concoctent des activités toujours plus ludiques et créatives, dépassant les habituels exercices lacunaires ou les questions de compréhension. Pour parodier Beaumarchais, dans un cours de français, tout finit par des chansons…

(*) Un groupe humoriste pratiquant la parodie a repris des extraits de la chanson *Le plat pays* pour en faire une défense et illustration de la Belgique (les Snuls, *Avec*).

Brel Bruxelles 2003

Un poète vous invite à découvrir «sa» ville

Théâtre de rêve qui attire et ensorcelle le visiteur, depuis le Sablon, la Grand'Place, l'imposant Palais de justice et le célèbre Atomium, une molécule géante agrandie 165 milliards de fois s'élevant à une hauteur de 102 mètres. Le secret de Bruxelles réside dans sa chaleur, sa bienveillance et.... ses surprises ! Et la Zwanze : un mélange local unique de blagues populaires, d'humour et de récits amusants, empreints d'une profusion de traditions bruxelloises. Une ville culturelle, capitale européenne, qui immanquablement vous séduira !

C'est au cœur de Bruxelles qu'aujourd'hui encore vibre la voix de Brel et au cœur de ses chansons que l'on reconnaît les rues, les gris, les lumières, les odeurs et les ambiances de la ville. En 2003, cela fait 25 ans que Jacques Brel nous a quitté. Quoi de plus normal que de lui rendre hommage à Bruxelles, capitale d'un pays qu'il nous a révélé de manière inimitable, touchante ou gouailleuse, presque en nous prenant par la main.

De mars 2003 au 17 janvier 2004, Bruxelles invite tout le monde à venir fêter le Grand Jacques dans cette ville qui fut la sienne et qui sera vôtre pour l'occasion. Cette ville dans laquelle se déroula l'enfance de Jacques Brel et qui, souvent, inspira celui-ci pour l'écriture de ses chansons. Deux d'entre elles portent d'ailleurs le nom de Bruxelles. Dans l'une, il évoque les étincelles des trams de la capitale et, dans l'autre, il invente, pour la rime, la Place Sainte-Justine, mais peut être le visiteur curieux pourra-t-il trouver cette place tout en passant par la place De Brouckère et en y croisant le regard de Madeleine ?

Les événements phares qui animent cette année Brel sont nombreux et variés, aussi variés que les talents artistiques de Jacques. Mais aussi, des visites guidées à pied, à bicyclette, en car, une carte-promenade sur les traces de Brel,....
Les programmes complets sont disponibles sur notre site internet : **www.brel-2003.be**.

Pour toutes informations : **ligne Brel : + 32 2 509 24 34**

Pour découvrir la chanson

	Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1	Amsterdam	Décrire des photos de ports autour du monde	Compléter une phrase	Noter des mots et écrire un texte
2	Bière (la)	La consommation d'une boisson alcoolisée dans diverses cultures ; la bière belge		
		Choisir dans une liste les thèmes que la chanson évoque	Caractériser le rythme de la chanson	Dire ce que la chanson évoque
3	Bonbons (les)	Dessiner un cadeau	Décrire la chanson	Choisir un acteur pour incarner le héros
4	Bourgeois (les)	Citer des métiers	Caractériser la jeunesse	Discuter sur le thème des conflits entre générations
5	Bruxelles	Les instruments de musique et le rythme de la chanson ; découvrir Bruxelles et les lieux cités		
6	Chanson des vieux amants (la)	Chercher la définition du mot «amant»	Retranscrire le refrain	Contextualiser le mot «amant»
7	Fils de ...	Compter les occurrences d'un mot	Entourer des mots entendus	Débattre à partir d'une phrase
8	Ile (une)	Qu'emporter sur une ile déserte ?	Associer des mots à «ile»	Retrouver l'ile où vécut Brel
9	Il neige sur Liège	Associer des mots à «neige»	Compléter une carte de Belgique	Créer d'autres titres
10	Isabelle	Associer la chanson à un genre de film ; imaginer l'histoire du film		
11	Jef	Réagir face à un adulte qui pleure	Imaginer la cause d'un attroupement	Imaginer le parcours d'un homme
12	Madeleine	Dire ce qu'évoque la chanson ; caractériser l'interprète et choisir un portrait du héros		
13	Marquises (les)	Découvrir des tableaux de Gauguin	Imaginer sa propre ile	Faire des hypothèses à partir de l'introduction musicale
14	Mathilde	Ecrire un dialogue	Compléter une phrase du texte	Découvrir la royauté en Belgique
15	Ne me quitte pas	Les synonymes de «quitter»	Contextualiser le titre	Les synonymes de «quitter»
16	Plat pays (le)	Les éléments sonores ; associer une ambiance, une couleur	Faire un dessin et l'expliquer	Les expressions désignant des pays
17	Quand on n'a que l'amour	Les instruments de musique ; mots suscités par l'écoute	Tracer la ligne mélodique de la chanson; poursuivre la phrase du titre	Associer des mots à «amour» ; imaginer le titre de la chanson
18	Quête (la)	La mélodie de la chanson ; les couleurs		
19	Vesoul	Le rythme de la chanson ; découverte des lieux cités grâce à des photos		
		Dire ce qu'évoque une photo	Créer une publicité pour un lieu	Construire un voyage
20	Vieux (les)	Les instruments de musique ; les liens de parenté	Le rythme de la chanson ; les associations à partir du mot «vieux»	Le rythme de la chanson ; les synonymes et les contraires du mot «vieux»

Pour exercer le vocabulaire

	Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1	Amsterdam	Faire deviner des mots	Rechercher des mots associés	Expliquer une métaphore
2	Bière (la)	Le lexique des boissons	Les noms de personnes	Expliquer des mots inconnus
3	Bonbons (les)	Les activités pour un jour de congé	Autour du mot «bonbon»	Les stéréotypes dans la conversation
4	Bourgeois (les)	Les personnages de la chanson	Le lexique des catégories sociales	Autour des mots «bourgeois» et «cul»
5	Bruxelles	Classer des mots dans des catégories lexicales	Expressions imagées liées aux sentiments et au caractère	Le contexte historique et la chronologie dans la chanson
6	Chanson des vieux amants (la)	Dessiner des mots et les classer	Distinguer l'attitude des deux partenaires	Corriger une version modifiée du texte
7	Fils de ...	Les oppositions dans le texte	Les noms de personnes	Les qualités des enfants
8	Ile (une)	Les mots pour décrire une ile	Expressions imagées	Définir des mots inconnus
9	Il neige sur Liège	Classer des mots et illustrer une métaphore	Remettre en ordre le texte de la chanson	Illustrer le texte; le verbe «blanchir» et verbes similaires
10	Isabelle	Classer des mots dans des catégories	Expliquer des mots difficiles	Expliquer et créer une métaphore
11	Jef	Répondre à des questions et dessiner la scène	Répondre à des questions	Mots du registre familier et expressions imagées
12	Madeleine	Trouver des mots de la même famille sémantique et imaginer une histoire	Travailler sur le registre familier	Expliquer des expressions liées aux lieux ou aux nationalités
13	Marquises (les)	Décrire les habitants des Marquises	Jeu «Dessinez c'est gagné»	Classer des métaphores
14	Mathilde	Définir des mots inconnus	Analyser le discours du narrateur	Faire le portrait de Mathilde
15	Ne me quitte pas	Mots concrets et mots abstraits	Les oxymorons	Autour du mot «temps»
16	Plat pays (le)	Jeu de Bingo sur le thème de la mer	Les quatre vents	Imaginer l'origine de métaphores
17	Quand on n'a que l'amour	Mots positifs et mots négatifs	Associer des mots et leur définition	Contextualiser des mots difficiles
18	Quête (la)	Verbes à l'infinitif et noms dérivés	Les mots intrus	Le lexique de la souffrance et de la passion
19	Vesoul	Autour des verbes «aimer» et «quitter»	Les synonymes de «dire» et «prévenir»	Le lexique de la géographie
20	Vieux (les)	Le lexique des odeurs	Les oppositions dans le texte	Les expressions de personnification

Pour exercer la grammaire

	Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1	Amsterdam	L'existence et l'identification	L'indicatif présent	L'emploi de «jusque»
2	Bière (la)	Les prépositions de lieu	L'expression de la quantité	Le gérondif
3	Bonbons (les)	Les prépositions de localisation	L'indicatif présent et futur	L'expression de la concession
4	Bourgeois (les)	L'indicatif imparfait	Le gérondif	Le discours rapporté
5	Bruxelles	L'indicatif imparfait	L'indicatif plus-que-parfait	L'expression du souhait
6	Chanson des vieux amants (la)	L'expression de la comparaison	Les comparatifs et les superlatifs irréguliers	L'accord du participe passé
7	Fils de ...	L'accord en nombre	Le complément du nom	«Tout le, tous les, toutes les»
8	Ile (une)	Le conditionnel présent	Le discours rapporté	L'adjectif verbal et le participe présent
9	Il neige sur Liège	Les pronoms relatifs simples	L'interrogation indirecte	L'expression de la conséquence L'adjectif verbal et le participe présent
10	Isabelle	Le complément du nom	L'interrogation	L'expression du temps
11	Jef	L'impératif présent	L'emploi des temps de l'indicatif	L'expression du temps
12	Madeleine	L'identification et la description	Les temps du passé	Les locutions «même que», «sûr que» et «tant pis si»
13	Marquises (les)	Le verbe «être»	L'expression de la comparaison	Les pronoms relatifs nominaux
14	Mathilde	L'impératif présent et la place du pronom personnel complément	L'expression de l'hypothèse	L'expression de la cause
15	Ne me quitte pas	Le futur simple	Les pronoms relatifs simples	L'infinitif passé
16	Plat pays (le)	Les pronoms personnels compléments	L'expression de la comparaison	L'expression du temps
17	Quand on n'a que l'amour	Les déterminants possessifs	Les déterminants indéfinis	L'expression du but
18	Quête (la)	Le genre des noms	Les déterminants	L'expression de la concession
19	Vesoul	Les verbes modaux (vouloir, devoir, pouvoir)	Les participes passés irréguliers	L'expression de la cause et de la comparaison
20	Vieux (les)	La négation	Le gérondif	L'expression de la concession

Pour exercer la phonétique

	Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1	Amsterdam	l'accent tonique	[am, ã] : «Amsterd**am**, v**en**t»	[ɛ̃] : «mar**in**»
2	Bière (la)	[b] initial : «**b**ière»	[ã, ɔ̃, ɛ̃] : «Ça s**en**t de L**on**dres à Berl**in**»	[R] : «bièr**e**»
3	Bonbons (les)	[abl] final : «périss**abl**e, présent**abl**es»	[ɔ̃] : «b**onbon**»	[ɔ̃ – on, ɛ̃ – ɛn] : «b**on** – b**onn**e, p**ain** – p**ein**e»
4	Bourgeois (les)	[i – y - u] : «am**i**, br**u**ler, s**aoul**»	[ʃ - ʒ] : «co**ch**on, **J**o**j**o»	[ø, œ] : «y**eux**, c**œur**» voir aussi *Jef*
5	Bruxelles	[i - ɛ] : «**il** – **e**lle»	[y - u] : «Br**u**xelles, Br**ou**ckère»	[e - ɛ] : relation son-graphies «impériale, grand-père»
6	Chanson des vieux amants (la)	[y - u] : «perd**u**, am**our**»	comment écrire le son [ã] : «am**ant**»	[o, ɔ] : «berc**eau**, **o**rage»
7	Fils de ...	la prononciation de la consonne finale	la liaison du «s» final	la prononciation du «s» final de «tous»
8	Ile (une)	[s - z] : «**s**poir, dé**s**ert»	[f - v] : «o**ff**rant, **v**ague»	[g - ʒ] : «va**gu**e, sa**g**e»
9	Il neige sur Liège	[i - ɛ] «**il** – **e**lle»	le débit et l'intonation	[ɥi] : «br**ui**t»
10	Isabelle	[s - z] : «ber**c**eau, **I**sabelle»	[ʒ - j] initial, intervocalique : «les **j**eux, les **y**eux»	[l, R] : «elle vo**l**e, elle do**r**t»
11	Jef	[f,v] : «J**ef**, **v**iens»	[wa] : «tr**oi**s»	[ø, œ] : «d**eu**x, s**eul**»
12	Madeleine	liaison «n + voyelle ou h muet»	consonne + r : «le **tr**am **tr**ente-**tr**ois»	[ɛ̃, ɛn] : «bi**en**, Madel**ein**e»
13	Marquises (les)	[ʒ] : «voya**g**e, nua**g**e»	[s - z] : «un anniver**s**aire en croi**s**ière»	dire un poème (intonation, accent tonique)
14	Mathilde	[e, ɛ] : «pri**er**, f**e**stin»	dire ou ne pas dire le son [R] en finale	[ɛ̃] : «v**in**»
15	Ne me quitte pas	[i] : «qu**i**tte»	[j, ɥ, w] : «**v**ieux, pl**u**ie, flamb**oi**e»	la chute du e muet : «n**e** m**e** quitt**e**»
16	Plat pays (le)	l'accent tonique	[k, g] : «ave**c**, va**gu**e»	la chute ou le maintien du e muet en poésie
17	Quand on n'a que l'amour	le [R] final : «amou**r**»	[ɔ̃] : «**on**»	[ɛ̃] : «mat**in**, malandr**in**»
18	Quête (la)	Comment écrire ces deux sons ? [e, ɛ] : «d**é**part, r**ê**ver»	[ø, o] : «p**eu**, tr**o**p»	[ɛ̃, ã] : «**im**possible, t**en**ter»
19	Vesoul	l'élision dans le registre familier	[ply – plys - plyz] : la prononciation de «plus»	le débit
20	Vieux (les)	l'accent tonique – le rythme	[ø, œ] : «v**ieu**x, c**œu**r»	la chute ou le maintien du e muet en poésie

Pour exercer l'expression orale

	Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1	Amsterdam	Dialoguer	Décrire une profession par le mime	Exprimer sa préférence
2	Bière (la)	Imaginer des odeurs pour des lieux	Commander une boisson et en faire l'éloge	Expliquer la fabrication d'une boisson
3	Bonbons (les)	Jouer la scène avec des gestes	Jouer la situation transposée à notre époque (XXIe siècle)	Séduire avec le langage du XVIIIe siècle
4	Bourgeois (les)	Imaginer une blague et la mimer	Se raconter des plaisanteries faites pendant l'enfance	Insérer un proverbe dans un dialogue
5	Bruxelles	Décrire une grande ville ou la capitale de son pays	Argumenter : vivre à la ville ou à la campagne ?	Présenter un projet d'aménagement d'un quartier
6	Chanson des vieux amants (la)	Dire à deux une déclaration d'amour	Interroger un couple célèbre	Simuler un débat télévisé
7	Fils de ...	Dire de qui on se sent le plus proche	Formuler un souhait pour un enfant d'aujourd'hui	Débattre de l'influence de l'origine sociale
8	Ile (une)	Choisir deux objets pour survivre	Sonder la classe sur les pratiques de voyage	Jouer un rôle : la réservation d'un voyage
9	Il neige sur Liège	Rédiger et lire un bulletin météo	Décrire un phénomène en direct	Expliquer l'origine d'un phénomène météorologique
10	Isabelle	Imaginer le caractère d'une personne	Justifier le choix d'une photo	Débattre de l'influence du prénom sur le caractère
11	Jef	Dire un extrait avec un sentiment imposé	Exprimer ses impressions comme témoin	Faire un discours dans un registre familier
12	Madeleine	Jouer un rôle : rêver d'une soirée	Émettre des hypothèses	Formuler des reproches
13	Marquises (les)	Jouer un rôle : donner des ordres et se rebeller	Convaincre de tout quitter pour partir	Négocier l'achat d'une ile
14	Mathilde	Demander de l'aide pour soutenir sa volonté	Imaginer une personne qui a connu Mathilde	Jouer une discussion argumentée
15	Ne me quitte pas	Jouer un rôle : faire des promesses, exiger	Dire une strophe avec une intonation liée à un autre type de texte	Dicter un télégramme poétique
16	Plat pays (le)	Présenter une région à la façon de Brel	Illustrer l'influence du climat sur les gens par des exemples	Imaginer un clip pour cette chanson
17	Quand on n'a que l'amour	Expliquer son dessin inspiré de la chanson	Contextualiser les paroles de la chanson dans une saynète	Insérer discrètement un vers de cette chanson dans la conversation
18	Quête (la)	Rêver un impossible rêve	Inventer un conte	Préparer et jouer une publicité pour une œuvre humanitaire
19	Vesoul	Jouer un rôle : une scène de ménage	Insérer les expressions «je te préviens» et «ta mère» dans un dialogue	Jouer un rôle : un couple discute à propos de leur(s) enfant(s) trop gâté(s)
20	Vieux (les)	Expliquer le choix d'objets dessinés	Construire un dialogue entre trois personnes âgées	Présenter un projet d'animation des personnes âgées

Écrire pour ...

	Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1	Amsterdam	Expliquer (légende d'un dessin) Exposer (texte d'atmosphère)	Exposer (texte d'atmosphère)	Convaincre Exposer (portrait d'un personnage)
2	Bière (la)	Exposer (texte descriptif)	Exposer (texte d'atmosphère)	Convaincre (texte publicitaire)
3	Bonbons (les)	Jouer avec les mots (chanson)	Raconter	Conseiller
4	Bourgeois (les)	Jouer avec les mots (refrain d'une chanson)	Exposer (fait divers)	Convaincre
5	Bruxelles	Exposer (texte descriptif)	Exposer (texte descriptif)	Faire des hypothèses
6	Chanson des vieux amants (la)	Exprimer des sentiments (lettre d'amour)	Donner son opinion (courrier du cœur)	Jouer avec les mots (chanson)
7	Fils de ...	Décrire des actions (charte des droits de l'enfant)	Donner son opinion	Exposer (biographie)
8	Ile (une)	Exposer et exprimer une émotion (cartes postales)	Raconter (le meilleur ou le pire souvenir)	Exposer (journal de bord)
9	Il neige sur Liège	Jouer avec les mots (haïku)	Raconter (des souvenirs d'enfance)	Exposer (texte descriptif)
10	Isabelle	Jouer avec les mots (chanson)	Donner son opinion (perception d'un personnage)	Exposer (article sur un prénom)
11	Jef	Exposer (biographie)	Exposer et exprimer une émotion	Raconter (témoignage)
12	Madeleine	Exposer (rapport de police)	Exprimer une émotion (lettre d'amour ou de rupture)	Convaincre (lettre d'explication)
13	Marquises (les)	Jouer avec les mots (calligrammes)	Jouer avec les mots (poème en croix)	Convaincre (lettre argumentée)
14	Mathilde	Exprimer une émotion	Convaincre	Jouer avec les mots (acrostiche)
15	Ne me quitte pas	Raconter (un conte de fée)	Raconter (un conte de fée)	Raconter (un conte de fée)
16	Plat pays (le)	Exposer (présentation de son pays)	Jouer avec les mots (poème)	Exposer (texte d'atmosphère à partir d'un paysage)
17	Quand on n'a que l'amour	Dire de faire (recette de la paix)	Exposer et exprimer une émotion (dédicace)	Donner son opinion
18	Quête (la)	Décrire des actions	Raconter une histoire	Donner son opinion
19	Vesoul	Jouer avec les mots (comptine)	Exposer et convaincre (lettre argumentée)	Exposer (itinéraire)
20	Vieux (les)	Décrire des actions (programme hypothétique)	Convaincre (tract publicitaire)	Donner son opinion ou convaincre (article d'opinion ou article de réflexion)